

# 3

---

## PHILOSOPHIE DU CONCOURS ET PROFIL RECHERCHÉ

---

**P**eut-être le saviez-vous déjà, ou peut-être l'ignoriez-vous complètement, mais le concours Sciences Po ne cherche pas à sélectionner seulement des bons élèves, mais *un certain type de personnalités* au sein des bons élèves. Eh oui, de même qu'il y a dans le secondaire un « profil S » et un « profil L », puis plus tard un « profil HEC » ou un « profil ENA », il y a bel et bien un « profil Sciences Po ». Et **ce profil, bien que l'administration des écoles puisse s'en défendre ou tenter de le contre-balancer, est même particulièrement marqué.** C'est ce dont ce chapitre va traiter.

Mais, direz-vous, quel est l'intérêt de savoir cela *avant même d'entrer* ? Bonne question. Eh bien, au même titre qu'il est essentiel de saisir, par exemple, les enjeux de la problématisation en histoire pour comprendre à travers quel prisme les correcteurs évaluent vos connaissances, il est important de bien avoir en tête le profil le plus souvent sélectionné par les jurys, pour comprendre à travers quel prisme les correcteurs évaluent votre personnalité.

Votre « profil » est évidemment évalué dans votre dossier et à l'oral... mais il vous appartient d'en donner aussi des indications en histoire, ou même en question d'actualité ! Plus tôt vous comprendrez quel type de profil ce concours cherche à sélectionner, plus efficacement vous abordez votre préparation scolaire et extra-scolaire.

Cette attente, un peu spécifique, est une information à laquelle les candidats n'ont souvent pas accès (à moins de connaître des étudiants à Sciences-Po et de les harceler de questions : chance que tout le monde n'a pas !). Ce chapitre propose donc une vision de l'intérieur afin que vous cerniez exactement quel type de profil d'étudiant peuple les bancs de Sciences-Po, pour gagner facilement des points, tout en réalisant qu'il est possible de travailler un concours autrement qu'en étant un rat de bibliothèque. En route !

### **1. Comprendre le profil-type Sciences Po**

Chaque concours, délibérément ou accidentellement, sélectionne un type de profil. Ce profil dépend de plusieurs éléments : l'histoire de l'école, la trajectoire future qu'on souhaite lui donner, les débouchés, l'état d'esprit de l'équipe de direction quand vous passez le concours, etc...

Cette partie cherche à décrire le type de profil sélectionné, et à décrypter pour quelles raisons, afin de mettre toutes les chances de votre côté.

## a. Le profil historique du Sciences Piste

### i. Un profil inscrit dans une longue histoire

Si Sciences-Po a été créée à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, c'est principalement parce qu'il n'existait pas d'école aussi pluridisciplinaire. Les hauts fonctionnaires étaient alors formés, pour la plupart, en fac de droit. Ainsi, depuis sa fondation, Sciences-Po souhaite **former des généralistes et développer l'esprit critique de ses étudiants**. C'est la raison pour laquelle les cinq piliers de l'enseignement à Sciences-Po sont : **l'histoire, l'économie, la sociologie, la science politique et le droit**. Ce sont d'une part des matières littéraires, et d'autre part des disciplines essentielles pour se forger un regard d'ensemble sur les grands enjeux de notre société.

Il y a 10 ans encore, Sciences Po se résumait presque à une sorte d'école de préparation à l'Ecole Nationale d'Administration : son objectif était de former les étudiants à travailler dans les grands corps de l'administration française, et l'enseignement, littéraire, théorique et technocratique, traduisait cet état de fait.

Aujourd'hui, les masters (spécialisation des étudiants en 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> année) se sont diversifiés, et chaque année seulement une faible proportion des élèves de Master 2 tente le concours de l'ENA. Cependant, cet héritage est toujours bien présent : les exigences du concours des hauts fonctionnaires et du concours de Sciences-Po sont donc dans la même veine, et les qualités requises ont toujours une parenté forte. Elles sont les suivantes :

- une certaine culture générale qui permet de comprendre et d'analyser les faits de société qui nous entourent
- une capacité de rédaction et de synthétisation

Vous suivez ? On continue.

ii. En quoi les épreuves historiques permettent-elles de le sélectionner

Au concours actuel, **les trois matières principales sont : l'histoire, les langues et la culture gé** (qui n'est plus une épreuve à part entière, mais demeure très largement évaluée en histoire et à l'oral). Ces épreuves demandent de posséder les capacités décrites plus haut (connaissances générales et capacités rédactionnelles). En d'autres termes, ce sont des épreuves faites pour sélectionner de futurs administrateurs et hauts fonctionnaires.

Il est important de comprendre que dans le concours qui nous occupe, **être généraliste** (par opposition à être spécialiste, d'une matière en particulier par exemple) **est considéré comme une qualité**.

C'est pourquoi, lorsque vous devez traiter un problème, on ne vous demande pas de rendre un devoir encyclopédique, mais un devoir construit autour d'axes structurants tirés de différents angles d'analyses, le tout illustré d'exemples factuels bien choisis. C'est également pour cette raison que vous devez savoir utiliser plusieurs disciplines pour répondre à une question, et relier les sujets à l'actualité. En d'autres termes, vous devez :

- **être dans le temps présent** : un « administrateur » gère des problèmes actuels
- **adopter une vision d'ensemble et maîtriser des outils d'analyse variés** : un « administrateur » doit rendre des travaux synthétiques mais exhaustifs, et donc trouver ce qui est structurant dans la masse d'informations.

**b. Des évolutions récentes marquées**

i. En quoi la réforme du concours reflète les évolutions récentes

Vous le savez, la dernière réforme du concours de Sciences-Po Paris date de 2013. Mais pourquoi diable prendre la peine de changer

un concours (et donc repenser les épreuves, redistribuer les cartes chez les correcteurs, et chambouler une organisation qui fonctionnait bien) si ce n'est pour orienter davantage la sélection vers un cap qui a évolué ? Depuis la réforme :

- **Votre parcours extra-académique est décisif.**
  - L'oral est devenu décisif pour l'admission. Tous les élèves admissibles doivent s'y présenter, et compte tenu des coefficients, il est quasiment impossible d'entrer à Sciences-Po en ayant raté l'oral
  - Le dossier a pris une grande importance. Il constitue maintenant 50% de la note d'admissibilité.
  
- **Les épreuves écrites sont devenues moins techniques et pointues.**
  - La culture générale n'est plus une épreuve à part entière. Sachez que vos aînés avaient 4 heures de dissertation de culture générale aux épreuves écrites.
  - L'épreuve d'histoire est devenue moins effrayante. Ce n'est plus une dissertation de 4h, mais deux exercices à réaliser. Cette modification permet d'atténuer les échecs violents : il est plus difficile de complètement se planter à cause d'une impasse ou d'une difficulté puisqu'il y a deux exercices différents, et l'un pouvant rattraper l'autre. Il faut également davantage privilégier la synthèse à la précision, puisque vous avez moins de temps pour la composition.

Ces modifications révèlent une chose essentielle pour le concours : **l'importance croissante du profil extra-scolaire des candidats**. Désormais, les épreuves écrites sont mises au même niveau que le dossier et la lettre de motivation, visant à prouver que vous n'êtes pas seulement une « bête de travail », est une pièce maîtresse de votre candidature.

Sciences-Po veut moins des bachoteurs et des étudiants

extrêmement cultivés (même si cela ne nuit absolument pas) que des étudiants actifs, mûrs, impliqués dans la vie civile, ayant déjà un pied dans des projets. L'expérience et l'engagement sont deux éléments centraux de la formation délivrée à Sciences-Po, à travers les stages, les associations, les voyages... C'est aussi ce qui vaut à cette formation cette réputation de « Sciences-pipo » : façon de souligner que durant la formation, l'accent n'est pas mis sur les connaissances techniques. Bref, il va falloir vous construire un profil d'élève « actif ».



### Que nous montre la mise en place d'un « parcours citoyen » à Sciences Po ?

En 2016, l'administration de Sciences Po Paris a annoncé la réforme de sa deuxième année de formation. Une des modifications souhaitées par cette réforme est la mise en place d'une « parcours citoyen » afin de « former de futurs décideurs aux enjeux éthiques ». Concrètement, cela signifie que les élèves devront valider des crédits à travers des engagements associatifs, des stages ou des projets collectifs...

Vous commencez à comprendre l'état d'esprit qui se cache derrière tout ça : « Les étudiants apprennent avant tout grâce à leurs interactions, à Sciences Po et en dehors », souligne Frédéric Mion, actuel Directeur de Sciences Po Paris.

Suivant votre profil, **ces nouvelles modalités peuvent être une bonne et une mauvaise chose pour vous.** Partir du postulat disant « tout élève souhaité à Sciences-Po est un élève actif et engagé » permet de sélectionner à Sciences-Po des élèves « vraiment » intéressants (ce que vous êtes...). Mais cela pose aussi le problème suivant : à 17 ans, il n'est pas toujours simple d'avoir un CV en or, sauf si par exemple vos parents sont derrière pour vous pousser à faire certaines choses (et les financer...). Il faut donc se prendre en main, et il n'est pas toujours facile de savoir vers quelles activités se tourner. La suite de ce chapitre essaie de vous aiguiller sur les activités faciles et peu onéreuses qui s'offrent à vous pour mettre toutes les chances de votre côté. Vous le

verrez : fort heureusement, la barre est mise assez bas par les autres candidats (merci Facebook et la télé). Il est donc facile de se démarquer.

Enfin, **ce nouveau concours privilégie les élèves ayant une certaine aisance à l'oral**. Non pas que ce soit une attente essentielle du jury (qui préférera toujours un élève un peu timide mais avec un super CV, qu'un élève beau parleur qui ne fait qu'envoyer de la poudre aux yeux), mais de fait, entre deux élèves au parcours identique, le moins timide des deux l'emportera. Avant la réforme, d'excellents élèves bien que très timides entraient à Sciences-Po sans problème. C'est maintenant un peu plus délicat.

#### ii. Le candidat « idéal », et à quoi ressemblent les élèves à Sciences-Po

Le concours sélectionne de manière évidente certaines caractéristiques, et le candidat idéal est le résultat de l'histoire de Sciences-Po et de l'évolution récente du concours combinées. Voilà quelques caractéristiques communes à de nombreux étudiants :

- ouverture d'esprit et curiosité
- capacités littéraires et rédactionnelles
- personnalité forte (et assumée comme telle)
- meneur de projet
- facilités au niveau relationnel
- esprit critique

Comme le rappelle François Laval (directeur du campus de Sciences-Po Paris franco-allemand délocalisé à Nancy) : « *ce que nous ne voulons pas, ce sont des étudiants qui font la révolution dans leur chambre ou devant leur ordinateur, qui veulent tout changer sans engagement effectif dans leur CV* ».

Attention cependant, l'idée n'est pas de dire : « puisqu'il y a un profil recherché, tous les élèves sont les mêmes ». Ce n'est pas le cas, car recruter des gens curieux et matures implique de se retrouver avec des étudiants ayant chacun une personnalité très affirmée. Ne pensez donc

pas que cette école ne vaut pas le coup, ou que vous ne souhaitez pas tenter le concours, parce que vous ne rentreriez pas dans le moule. Le jury n'attend absolument pas que vous lui donniez des réponses toutes faites. En revanche, il valorisera un parcours unique, celui qui vous a construit, reflet de votre personnalité, et l'idée est plutôt « d'étirer » votre personnalité vers une plus grande adéquation avec les critères sus-mentionnés. Enfin, dites-vous bien que quel que soit le concours, « entrer dans un moule » augmente fortement vos chances de réussir, et celui de Sciences-Po n'est pas le plus désagréable.

Même pour le concours commun, où seules les épreuves écrites peuvent juger de votre profil, il est « *fondamental de comprendre que l'ouverture d'esprit et la curiosité intellectuelle correspondent aux qualités essentielles pour réussir non seulement le Concours, mais également la scolarité pluridisciplinaire au sein des IEP.* » selon le président du Jury du Concours Commun, en 2013.

En bref, on peut déplorer ou se réjouir du fait qu'il existe un profil-type, mais ce serait une grande erreur que de l'ignorer.

## **2. Comment se rapprocher de ce profil**

### **a. Se familiariser avec les références intellectuelles**

#### **i. Lectures et activités culturelles**

Nous l'avons dit, il faut pouvoir faire valoir une certaine culture générale pour réussir le concours. Comment acquérir cela, tant c'est, par définition, « général » et comment se démarquer du reste des candidats ? Deux éléments ici :

- **D'une part, il faut varier les formats.** En plus de la lecture de romans, essais, journaux, blogs, etc... vous devez aussi essayer autant que possible d'assister à des conférences, pièces de théâtre, événements culturels en tout genre.
- **D'autre part, il faut s'orienter vers les bonnes sources.** Nous l'avons déjà dit, il faut avoir une certaine culture géné-